Les enjeux

D'une façon générale, les conséquences d'un accident impliquant des marchandises dangereuses sont généralement limitées dans l'espace, du fait des faibles quantités transportées. Cependant, plusieurs enjeux peuvent être concernés :

- **les enjeux humains** : il s'agit des personnes physiques directement ou indirectement exposées aux conséquences de l'accident. Elles peuvent se trouver dans un lieu public, à leur domicile ou sur leur lieu de travail. Le risque pour ces personnes peut aller de la blessure légère au décès.
- **les enjeux économiques** : les causes d'un accident de TMD peuvent mettre à mal l'outil économique d'une zone. Les entreprises voisines du lieu de l'accident, les routes, les voies de chemin de fer, etc. peuvent être détruites ou gravement endommagées, d'où des conséquences économiques désastreuses.
- **les enjeux environnementaux** : un accident de TMD peut avoir des répercussions importantes sur les écosystèmes. On peut assister à une destruction partielle ou totale de la faune et de la flore. Les conséquences d'un accident peuvent également avoir un impact sanitaire (pollution des nappes phréatiques par exemple) et, par voie de conséquence, un effet sur l'homme (on parlera alors d'un " effet différé ").

Le réseau routier aveyronnais, est à dominante rurale, sans grands enjeux humains sur plus de 50% de son tracé. Il traverse néanmoins plusieurs zones très urbanisées, non déviées. Cette caractéristique est visible dans toutes les agglomérations du département, et dans certains villages. Lorsqu'elle s'ajoute à un relief difficile ou une densification saisonnière du trafic, elle peut être à l'origine d'un risque pour les populations, qu'elles soient sédentaires (habitats, lieux de travail, etc.) ou de passage (embouteillages, foires, marchés, etc.).

Les données accidentologiques disponibles à ce jour montrent qu'aucun accident grave impliquant des marchandises dangereuses n'a été relevé ces dix dernières années au sein des agglomérations du département.

Pour ce qui concerne le réseau ferré, le transport de marchandises dangereuses est limité aux besoins de quelques entreprises implantées dans le département. Il n'y a pas de transport dit de « transit », à destination d'autres départements.

Comme pour le réseau routier, la population concernée est souvent faible, sauf en agglomération où les voies ferrées traversent des zones fortement urbanisées.

La gare de triage de la ville de Capdenac-Gare voit passer près de 95 % des wagons transportant des marchandises dangereuses à destination de l'Aveyron.

L'enjeu commun à toutes les communes, situées en zone de risque lié aux transports de marchandises dangereuses, reste l'environnement.

Les axes structurants du département sont tous, à un moment donné de leur parcours, situés à proximité de cours d'eau, de périmètres de protection des eaux ou de zones à préserver.

Les conséquences de déversements directs ou indirects de produits chimiques (notamment en cas d'accidents ou d'incendie) peuvent se faire ressentir sur l'alimentation en eau potable et/ou sur la vie piscicole, rapidement et pendant longtemps.

En matière d'atteinte à l'environnement, les accidents récents les plus significatifs sont les suivants :

– Le 24 mai 2011, un semi-remorque, transportant du foin, a percuté un petit camion-citerne de fuel, sur la route départementale 902 au lieu-dit le Glandou entre Cassagnes-Bégonhès et Réquista. La citerne a répandu une partie du fuel dans le champ. L'intervention du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) de l'Aveyron a permis d'éviter la pollution du ruisseau tout proche.

– Le 9 février 2010, un poids lourd, qui circulait sur l'A75 à hauteur de la commune de la Couvertoirade et qui transportait des produits chimiques, s'est soudainement enflammé. Les SDIS de l'Aveyron et de l'Hérault sont intervenus pour circonscrire l'incendie et prendre les mesures de prévention contre le risque de pollution.

– Le 28 juillet 2009, un camion-citerne s'est renversé sur la route départementale 840, à hauteur de Capdenac-Gare ; l'arrière de la citerne éventrée a laissé s'écouler 10 à 12 000 litres d'huile de colza dans le Lot. Le SDIS de l'Aveyron a mis en place un barrage filtrant pour pouvoir récupérer le produit déversé.

– Février 2002: Un poids-lourd transportant 32000 litres de carburant se couche dans un virage de la RN 9 à proximité du lieu-dit Vezouillac sur la commune de Verrières. Une fuite représentant environ la moitié du chargement se produit sur les bas côtés de la route.